

La localisation de Quentovic correspondrait à une zone d'une cinquantaine d'hectares non inondables entre Visemaretz, la Basse-Flaque et le lieu-dit « les Galères », située au sud de l'estuaire de la Canche, entre Étaples et Montreuil (Pas-de-Calais) (1). La superficie de cette zone est comparable à celle des villes d'York ou de Dorestad. Le point de vue historique a été étudié par M. Rouche et le point de vue linguistique par H. de Bourdellès (2). Quentovic a existé à l'époque mérovingienne. Cette localisation est proche de l'abbaye de Saint-Josse, aujourd'hui Wicus-Saint-Josse (arr. et c. de Montreuil-Pas-de-Calais) et J. Lafaurie a décrit les monnaies émises à Wicus (3).

La forme *Wic* vient du latin *vicus*, mais c'est également un mot saxon ou anglais. Il s'est transmis jusqu'à nos jours, par exemple en néerlandais avec *Wijk-bij-Duurstede*. Il est employé avec le sens de marché, place de commerce. *Quantia* est le nom du fleuve Canche. La forme *Quantovvic* apparaît au VIII<sup>e</sup> siècle : on a par exemple cette orthographe sur un denier de Charlemagne (4). À partir de 800, le nom sur un denier de Charlemagne au buste est *Quentuvvic*, puis sur les deniers de Louis le Pieux, *Quentovicus* (5). Le monnayage de Quentovic se poursuit ensuite sous Charles le Chauve avec le type au temple et le type *Gratia dei Rex* (6).

De nombreux exemplaires ont été fournis par le trésor de Fécamp, qui n'est pas le seul à apporter un témoignage de l'activité monétaire de cet atelier durant la seconde moitié du Xe siècle. F. Dumas signale l'existence de deniers de Quentovic probablement au nom d'un homme (+ENIRVAVODV) dans les trésors de Terslev (Danemark), Tarbat (Écosse), d'Inchkenneth (Hébrides). Montreuil, dont l'existence est attestée dès 929 par Flodoard, était un « *castellum maritimum* » et c'est peut-être sous l'un de ses comtes ou sous le comte de Flandre que furent frappées les monnaies de la seconde moitié du Xe siècle au nom de Quentovic (7).

Le Cabinet des médailles a fait l'acquisition de plusieurs deniers et d'une obole d'origine indéterminée et d'une lecture peu évidente au premier abord.

À l'avers, on relève deux variétés de légendes rétrogrades : +HROTBEIVS REX et +HROTBEIVR'IX (X en forme de hache) autour d'un temple à cinq colonnes sur deux

1. Pour les comptes rendus sur les recherches archéologiques, voir P. LEMAN, « Quentovic : état des recherches », *Revue du Nord*, LXXII, n° 286, 1990, p. 175-178 ; « À la recherche de Quentovic », *Archeologia*, n° 218, novembre 1986, p. 36-42 ; « Contribution à la localisation de Quentovic ou la relance d'un vieux débat », *Revue du Nord*, LXIII, n° 251, oct.-déc. 1981, p. 935-945 ; P. LEMAN et J.-L. COUSIN, « Contribution à la recherche de Quentovic... », *Revue du Nord*, LIX, n° 235, oct.-déc. 1977, p. 489-493.
2. M. ROUCHE, « Les Saxons et les origines de Quentovic », *Revue du Nord*, LIX, n° 235, oct.-déc. 1977, p. 457-473 ; H. de BOURDELLÈS, « Les problèmes linguistiques de Quentovic », *Ibid.*, p. 479-485.
3. J. LAFAURIE, « *Vvic in Pontio* : les monnaies mérovingiennes de *Wicus* », *RN*, 1996, p. 181-239 et, du même auteur, « Deniers abbaciaux mérovingiens d'Auxerre, Doussay, Saint-Denis et Wicus-Saint-Josse », *BSFN*, novembre 1997, p. 183-184.
4. H. de BOURDELLÈS, *loc. cit.*, note 2.
5. M. PROU, Pépin n° 184, Charlemagne n° 185. Charlemagne au buste, MEC n° 749, Louis le Pieux n° 186 sq.
6. M. PROU, Charles le Chauve n° 189 sq. S. COUPLAND, *NC*, vol. 151, 1991, p. 137 et pl. 22, 22 pour le monnayage au nom de Quentovic et p. 143 et pl. 23, 36-37 pour le monnayage attribuable par similitude de style.
7. F. DUMAS-DUBOURG, *Le trésor de Fécamp*, Paris, 1971, Quentovic p. 108-123.

degrés. Le H qui suit la croisette est une lettre aspirée comme on la rencontre fréquemment sur les deniers carolingiens, particulièrement avant le L de *Ludovicus*, ou le R de *Rotbertus*. La lecture du revers est aisée. Nous relevons quatre variétés de légende parfois rétrograde : CVVENTOIVVICI.

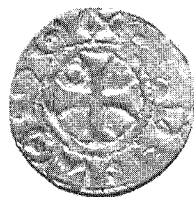
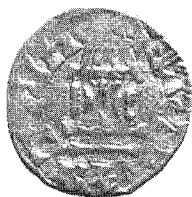
1. Le premier denier de 1,02 g est quasi illisible ; il peut être rattaché à la série des pièces suivantes par son type.

On ne peut qu'interpréter les pieds de quelques lettres au revers : ...VVEN..O.

2. A/. Légende rétrograde : +HROTBEIVS REX. Temple.

R/. +CVVENTOIVVICI (petit croissant vers le bas entre les deux V). Croix cantonnée d'un globule en 1.

Denier, 1,13 g.



3. A/. Même coin.

R/. Légende rétrograde : +CVVENTOIVVICI (N inversé). Croix cantonnée d'un globule en 4.

Denier, 1,28 g.

4. A/. Légende rétrograde : +HROTBEIVR'IX (X en forme de hache).

R/. Même coin que n°2.

Denier, 1,32 g.

5. A/. Même coin.

R/. Même coin que n°3.

Denier, 1,35 g.

6. A/. Même coin.

R/. Légende rétrograde : +CVVENTOIVVICI (N inversé). Croix cantonnée d'un globule en 2.

Denier, 1,24 g.

7. A/. Même coin.

R/. +CVVENTOIVVICI (petit croissant vers le bas entre les deux V). Croix cantonnée d'un globule en 1.

Denier, 1,18 g.

8. A/. Légende rétrograde : +HRTIBEIVS R'X



R/. +CVVENTOIVVICI. Croix cantonnée d'un globule en 2.  
Obole, 0,56 g.

Ce monnayage de Quentovic au nom du roi Robert est nouveau ; il s'ajoute à ceux de Melun, Reims et Soissons récemment signalés. Robert fut associé au trône par son père Hugues Capet le jour de Noël 987. On sait qu'Hugues avait enlevé Montreuil au comte Arnoul II de Flandre en 980 et fait entrer cette place dans son domaine. Le port de Montreuil était un port de commerce important au Xe siècle, grâce à son emplacement stratégique ; il était le verrou du trafic maritime entre la Manche et la mer du Nord. Vers 968, Arnoul avait épousé Rozala, la fille du roi Bérenger II d'Italie. F. Lot a démontré que Rozala (Suzanne), devenue veuve, avait reçu en douaire la place de Montreuil lorsqu'elle épousa en 988 le jeune roi Robert (8). Ainsi, le roi Hugues s'affranchissait des maisons de Blois et de Vermandois, plaçant les princes flamands, et particulièrement le jeune comte, fils de Suzanne, sous sa protection. Robert devenait ainsi héritier du comte de Flandre Baudouin IV fils d'Arnoul et Suzanne.

Assez rapidement, Robert répudia Suzanne sous prétexte qu'elle était trop vieille et lui préfère Berthe. Il la répudia vers 993-994 et refuse de lui laisser le douaire. La comtesse construit en face de Montreuil, sur la rive nord de la Canche, une forteresse, dans le but d'entraver la circulation fluviale. Il semble que le jeune comte de Flandre soutienne d'abord le roi contre Adalbéron de Laon. En septembre 1006, le roi Robert est à Valenciennes et aide Henri II de Germanie à reprendre la ville à Baudouin IV. Robert redoutait probablement que le comte de Flandre ne cherche à récupérer Montreuil, le douaire de sa mère (9).

C'est durant cette période, entre la répudiation de Suzanne et 1006, que nous proposons de placer ce monnayage de Quentovic. Plus précisément, à partir de 996 date où Robert est seul roi. En effet, dans deux localités, à Reims et à Soissons, on attribue à Robert un monnayage sans titulature royale, entre 987 et 996.

Robert qui avait conservé le douaire de Suzanne ne se permit pas de frapper monnaie au nom de Montreuil. Il le fait au nom de Quentovic, le lieu illustre ancien proche de Montreuil. C'est d'ailleurs probablement le dernier monnayage au nom de ce lieu indéfini du marché sur la Canche. On ne connaît pas de monnaie royale de Quentovic ou de Montreuil sous le fils de Robert Henri Ier (1031-1060). Mais le monnayage suivant, à partir de Philippe Ier (1060-1108), puis celui de ses successeurs Louis VI (1108-1137), Louis VII (1137-1180), Philippe II (1180-1223) est au nom de Montreuil et présente une église dans le champ (10).

8. RICHER, *Histoire de France (888-995)*, Paris, 1967 (Les classiques de l'histoire de France au Moyen-Âge, t. I), avec critique de F. Lot, p. 287-289, p. 212 note 2 (douaire de Rozala).

9. L. THEIS, *Robert le Pieux, le roi de l'an mil*, Paris, 1999, p. 20, 55-56, 81-82, 138 ; Y. SASSIER, *Hugues Capet*, Paris, 1987, p. 258.

10. Philippe Ier, Duplessy, 49 = Lafaurie 67 ; Louis VI, Duplessy 1115-116 = Lafaurie 127, 125 ; Louis VII, Duplessy 141 et A = Lafaurie 152-153 ; Philippe II, Duplessy 163 = Lafaurie 171.